

LA REINE SOLEIL

DE PHILIPPE LECLERC

FICHE TECHNIQUE

FRANCE/BELGIQUE/HONGRIE - 2007
- 1h17

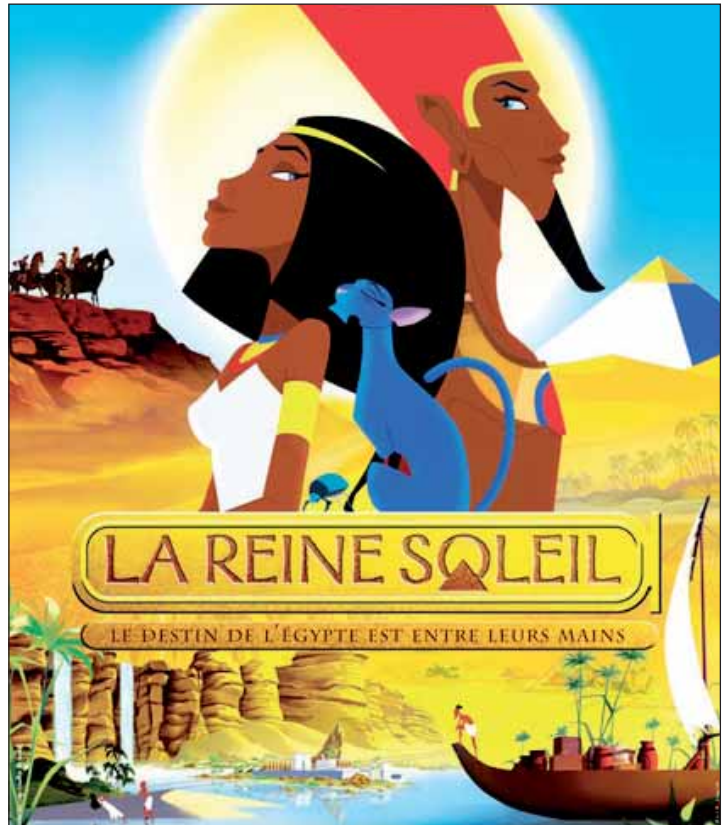
Réalisateur :
Philippe Leclerc

Scénario :
Gilles Adrien
Hadrien Soulez Larivière
d'après l'œuvre de Christian Jacq

Montage :
Nathalie Delvoe

Musique :
Didier Lockwood

avec les voix :
Coralie Vanderlinden
(Akhesa)
David Scarpuzza
(Thout)
Arnaud Léonard
(Akhenaton)
Catherine Conet
(Nefertiti)
Philippe Allard
(Gulmekiz/Zannanza)
Mathieu Moreau
(Horemheb)
Nathalie Hons
(Maia)



SYNOPSIS Egypte antique, 18e dynastie. Akhesa, ravissante princesse de 14 ans, est loin d'imaginer qu'elle régnera un jour sur l'Égypte... En rébellion contre son père, le pharaon Akhenaton, elle refuse de vivre confinée dans l'enceinte du palais royal et veut découvrir pourquoi sa mère, la reine Nefertiti, est partie s'exiler sur l'île Eléphantine. Akhesa s'enfuit avec l'aide du prince Thout, dans l'espoir de retrouver sa mère. Au mépris du danger, les deux adolescents voyagent alors des rives du Nil aux dunes brûlantes du désert, et affrontent avec courage le mercenaire Zannanza et les prêtres qui complotent pour renverser le pharaon.

CRITIQUE

Si vous ne jurez que par Pixar ou Disney, n'y emmenez pas vos enfants. Voilà qui horripile Philippe Leclerc, le réalisateur de *La Reine Soleil*. «*Quand il s'agit de cinéma d'animation, on met tout dans le même sac.*» Le problème, cependant, de *La Reine Soleil*, c'est probablement de vouloir être un peu tout à la fois. Côté cour, il tire vers le film



d'auteur, tout en étant servi par une énorme machine marketing, avec avant-première mondiale au pied des pyramides de Gizeh, escouade de journalistes français acheminés par avion et ministre égyptien de la Culture inclus. Côté scène, le film mélange égyptomanie, aventure et heroic fantasy. Bref, résume son auteur : «*Un film de famille, où on peut suivre deux jeunes héros, mais où il y a aussi une couche plus consistante, plus grave. On ne peut pas traiter de l'Égypte sans aborder la religion, la mystique, la mort.*»

(...) Les puristes de l'égyptologie en avaleront leur dictionnaire de hiéroglyphes en voyant Akhenaton boire la ciguë, alors que les circonstances de la mort de ce pharaon atypique restent inconnues. Le scénario, tiré du best-seller de Christian Jacq, consterner les détracteurs habituels du romancier et ravira ses admirateurs. Philippe Leclerc, de son côté, a multiplié les recherches : «*J'ai essayé de m'approcher d'une réalité historique sur le plan religieux et graphique. J'ai cherché le mobilier de l'époque, retrouvé les plans de la ville, copié les vêtements de la 18e dynastie. Mais j'ai aussi cherché à donner une autre dimension, due à ma culture du cinéma fantastique. J'ai cherché à montrer des thèmes contemporains : la séparation des parents, la tolérance, la mixité sociale. Akhésa est une fille de lignée royale, une princesse, et Thout est un petit merdeux de banlieue, qui la considère comme une grande bourgeoise.*» De quoi

faire s'étrangler les Egyptiens, qui apprécient peu qu'on malmène leurs gloires et qui ont imposé un bandeau avant la projection, précisant que les faits et les personnages du film n'étaient que le fruit de l'imagination des auteurs.

*Claude Guibal
Libération - 11 avril 2007*

Dessin animé de Philippe Leclerc, **La Reine Soleil** emmène les bambins en Égypte ancienne. Une princesse chamoiseuse, des prêtres comploteurs, un brin de magie... Tous les ingrédients de l'aventure exotique sont réunis dans ce conte aux couleurs de sable, d'azur et d'or. Tous, sauf l'étincelle d'originalité qui aurait pu faire briller plus fort cette Reine aux traits trop lisses et trop classiques.

Télérama n° 2986 - 7 Avril 2007

CE QU'EN DIT LA PRESSE

TéléCinéObs - Jean-Philippe Gueran
Voici un film d'animation résolument à contre-courant.

Le Parisien - Caroline Andrieu
Des aventures menées grand train, une histoire intense basée sur des faits réels, un graphisme moderne et épuré de tout ornement inutile à la compréhension du contexte... On ressort de ce film (...) avec l'envie d'en apprendre plus sur l'Égypte antique.

Ouest France - La rédaction
Quatre ans après ses épatants débuts dans **Les Enfants de la**

pluie, [Philippe Leclerc] apporte une nouvelle touche de séduction à l'animation française.

Télé 7 Jours - Julien Barcilon
Visuellement très séduisant, doté d'un réel souffle épique, **La Reine Soleil** réussit la synthèse du film d'auteur et du divertissement.

*L'Ecran Fantastique
Emmanuel Denis*
Dommage que cet essai ambitieux peine à donner vie à ce décorum pourtant fastueux et évocateur...

aVoir-aLire.com - Virgile Dumez
Si la thématique est tout à fait intéressante, on regrette pourtant que la forme ne soit pas plus convaincante (...) **La reine soleil** est donc un divertissement tout à fait recommandable, très instructif pour les petits, mais un rien frustrant pour les plus grands.

*Cahiers du Cinéma
- Thierry Méranger*
(...) **La Reine Soleil** gagne d'abord en assumant ses partis pris bidimensionnels. Epure des lignes, simplification des décors (...) l'animation proposée au jeune public est surtout un film sur la disparition et l'immatérialité qui, plus beau que joli, joue l'œuvre au blanc contre le réalisme supposé de la 3D dominante.

FILMOGRAPHIE

Long métrage :
Les enfants de la pluie 2003
La Reine Soleil 2007